

Botticelli...





Chrétiens, Musulmans
Tous des Frères



BOTTICELLI

Le 25 Décembre 800

Un beau jour se lève, avec deux évènements importants : le couronnement de notre nouvel empereur et le festival de Noël. C'est une journée excitante, mais différente pour nous tous habitants de l'empire Carolingien. Nous avons hâte de fêter l'intronisation de notre roi Charlemagne qui revient de Rome où il a été couronné empereur par le pape Léon III.

Le 20 février 801

Nous sommes surpris et étonnés, cette situation est inattendue. L'empereur a demandé aux jeunes hommes valides de son empire de se diriger vers Aix la Chapelle. Il voulait nous rencontrer. Sa voix grave a soudainement rempli toute la salle. Mais nos regards sont fixés sur sa belle tenue d'empereur. Sa couronne décore ses cheveux bruns et sa belle cape rouge descend de ses épaules jusqu'au sol. Ses chausses blanches qui couvrent ses jambes sont à moitié cachées par sa culotte. Malgré tout ce qu'il porte, sa belle posture reste la plus majestueuse de tous les temps. Quelques heures plus tard, une fête était organisée dans la cour du château. Je suis entré dans la place indiquée où j'ai rencontré tous les autres habitants. A cette occasion, la cour est décorée merveilleusement. Je suis étonné de la voir aussi splendide que ça. C'était superbe !!! J'ai passé de très beaux moments avec tous mes copains.

Le 21 février 801

Je suis assis maintenant dans mon lit en train d'écrire et de penser à toute cette belle journée à laquelle je ne me m'attendais pas. Je suis en très bonne humeur et je vais garder ses magnifiques souvenirs gravés dans mes pensées. Je revois dans ma tête les événements de cette journée et j'entends la voix de Charlemagne qui nous disait

Je suis très ravi d'être enfin devenu empereur de notre grand royaume que je vous promets de bien défendre. Pour sortir victorieux d'une bataille, nous devons avoir de bonnes armes que nous sommes tenus de posséder en grande quantité et beaucoup de soldats qui seront prêts à combattre jusqu'à la mort. Malheureusement, le nombre de soldats de notre empire n'est pas suffisant. Pour cela je serai obligé d'adoubier tous les hommes de 22 ans jusqu'à 40 ans pour qu'ils deviennent de fidèles chevaliers et combattent à Damas avec moi

les ennemis de notre religion. Une assemblée aura lieu demain dans la cour du château. Soyez prêts !

Mon cœur a battu de peur et de tristesse et mes yeux se sont remplis de larmes. Je suis terrifié : combattre n'est ni ce que je sais faire ni ce que j'aime. Je préfère la découverte de nouveaux monuments et pays. Je vais à l'église pour passer une nuit à prier.

Le 22 février 801

C'est le jour de l'adoubement, je m'habille d'une tunique blanche près pour ce grand moment qui ne quittera pas pensées.

Arrivé dans la cour avec tous les autres hommes, l'empereur s'apprête à remettre les équipements à chaque bachelier et à lui donner une gifle. Voici mon tour qui arrive, je frémis de joie et mon cœur sautille dans ma poitrine mais en même temps, je me sens un peu triste. J'entends mon nom ainsi que les mots qui annoncent que je suis officiellement déclaré « chevalier ». À cet instant, je regarde les bras du roi qui se tendent vers moi pour m'offrir mon équipement et mes armes que j'utiliserai pour les duels et les combats. Quelques secondes plus tard, deux gardiens arrivent et me guident vers la salle où mes nouveaux compagnons célèbrent le grand jour.

23 février 8001

L'entraînement est assuré par un ancien chevalier qui a remporté un nombre important de combats. Il est très fort Il est généreux et nous donne beaucoup de conseils pour que nous devenions des chevaliers invincibles.

Le 1 mars 8001

Une belle semaine est passée où chaque jour je me réveillais, portais mes armures et me dirigeais vers la salle de l'entraînement. Maintenant, je me sens comme un vrai chevalier.

Charlemagne l'empereur a demandé à tous les suzerains de regrouper tous les soldats pour pouvoir se diriger vers le port. Notre seigneur Gustave nous a ordonné de nous rassembler dans sa réserve devant son gigantesque château fort

avec ses grandes tours magnifiques et sur ses larges et effrayantes effrayantes.

Soudain, je sursaute, le pont levis percute le sol ce qui fait trembler la terre sous nos pieds. Voilà notre seigneur Gustave qui apparaît avec ses chevaliers. Regroupés, nous nous dirigeons vers le port. Arrivés, deux énormes bateaux se dressent devant nos yeux. Leurs longs mâts semblent toucher le ciel.

Nous nous embarquons à bord d'un de ses bateaux qui attendaient paisiblement dans le port. Ce qui m'a étonné le plus c'est la présence de toute ma famille ainsi que tous les autres habitants qui se sont réunis pour nous dire adieu. Je me dirige vers eux pour les embrasser pour la dernière fois, puis je me tourne en me précipitant vers le bateau, avec les pleurs et les cris de la foule qui résonnent longtemps derrière moi. Le capitaine du bateau lance aux marins des ordres brefs et précis, alors les voiles se hissent puis nous larguons les amarres vers une direction précise.

Le 10 mars 801

Nous sommes enfin arrivés à Jérusalem. Nous allons visiter la tombe du Christ et prier pour notre salut. Nous sommes des chrétiens croyants qui avons confiance en Dieu. Nous voulons prier près de la tombe de notre seigneur « Jésus Christ » pour qu'il nous aide à vaincre nos ennemis. Cette ville est reconnue comme étant la ville sainte des religions monothéistes, le Judaïsme et le Christianisme et l'islam. C'est un centre religieux, économique, culturel, et politique. Elle est la ville sainte des chrétiens puisqu'elle est le lieu de la mort et de la résurrection du Christ grâce à la présence du Saint-Sépulcre. Elle est aussi pour les Juifs la capitale du royaume biblique de David et de Salomon qui a construit son temple. Et enfin l'Islam sanctifie cette ville, lieu de la montée au ciel du prophète Muhammad. Jérusalem est donc un centre religieux où cohabitent les trois religions, mais tous les témoignages délivrés par les voyageurs s'accordent sur la présence d'importantes communautés aussi bien chrétiennes que juives et musulmanes. L'organisation physique de cette ville est carrée, elle est entourée de remparts. Jérusalem est une ville très propre, très vaste, bien organisée, entièrement construite en pierres et aux rues pavées. Des lieux de cultures des trois religions parsèment la ville : nous pensons entre autre au Saint-Sépulcre et aux nombreuses églises chrétiennes, au mur des lamentations, et aux synagogues du mont des oliviers pour la religion juive, au Dôme du Rocher et à la mosquée al-Aqsa pour les musulmans. Mais pour arriver à cette destination n'était pas si facile comme je le croyais. Quand même

nous avons eu un peu de chance. Pendant les premiers jours, la mer était si calme. Mais ensuite un vent très violent et des pluies inattendues nous ont durement secoués. Le rivage et la mer ont été noyés sous les gros nuages gris. La tempête était terrible, le vent soufflait sans arrêt. À un moment j'ai pensé que je finirais mort mais grâce à notre puissant capitaine qui a confiance en lui-même nous avons pu échapper à des calamités naturelles sans oublier l'aide de Dieu. Malheureusement, le deuxième bateau qui était juste derrière le nôtre fut avalé par les vents et les eaux impétueuses qui le secouaient brutalement. C'était très difficile de les entendre crier et de les voir engloutis par les vagues sans être capable de les aider. Il a aussi diminué la possibilité de vaincre nos ennemis à Damas puisque nous sommes maintenant peu nombreux.

Le 17 mars 801

Suite à notre pèlerinage nous avons retrouvé notre confiance en nous même qui s'est affaiblie en cours de chemin.

Nous sommes maintenant devant les portes de Damas, la ville où aura lieu la bataille sanglante. C'est un centre culturel et commercial important grâce à sa position géographique au carrefour de l'Orient et de l'Occident, entre l'Afrique et l'Asie. Je regarde mes compagnons qui s'apprêtent à massacrer nos ennemis. J'ai hâte de les rejoindre mais mon envie de visiter la Grande Mosquée devient de plus en plus grande. Je décide enfin de m'évader pour quelques heures et de partir vers la découverte de ce monument. Je traverse les différents souks qui sont vides à ce moment-là, puisque les habitants se sont réfugiés dans leurs maisons.

Quelle belle ville... !

Le califat omeyyade avait fait de Damas sa capitale. Damas est une ancienne ville occupée par les romains puis par différentes civilisations. La Grande Mosquée est un chef-d'œuvre d'architecture Omeyyade qui, avec d'autres monuments importants comme la citadelle, le palais Azem, les medersas, les bains publics et les résidences privées font de Damas une ville éblouissante dont tous les civilisations se combattent pour la conquérir. Après une longue marche, j'arrive enfin à ma destination. Cette mosquée est beaucoup plus splendide que je le croyais. C'est un exemple typique du plan arabe. Elle s'inscrit dans les limites du temenos romain : un grand rectangle. Elle est divisée en deux parties : une cour bordée d'un portique sur les trois côtés, et une salle de prière barlongue de très grandes dimensions divisée en trois nefs parallèles au mur de la Quibla. Celui-ci comporte quatre Mihrab ; le Mihrab central est magnifié par un transept plus haut et plus large. Trois entrées y permettent l'accès : celle de l'ouest Bâb

al-Barid et de l'est Bâb Jayrun, celle du nord Bâb al-Faradis qui signifie porte du paradis. La quatrième porte préislamique, au sud, a été murée afin de disposer d'un mur de la Quibla plein. Dans la cour se trouve une fontaine aux ablutions et, dans la partie ouest se trouve un édicule où se cache le trésor de la vie. Trois minarets sont élevés sur les tours carrés : deux aux angles du mur de la Quibla, le troisième au-dessus de la porte, au milieu de la façade opposée. Le mur de Quibla est percé en hauteur de petites fenêtres cintrées qui permettent à la lumière de pénétrer à la salle de prière. Elle possède le décor le plus remarquable à Damas constitué de verre à fond d'or de style byzantin qui recouvre en grande partie ses murs. Elle est composée d'une décoration qui comprend du bois sculpté (charpente, entrails, portes à vantaux, maqsura...) et des revêtements de marbre blanc sur les murs et le sol sans oublier les magnifiques peintures et les apports de bronze (lustres et feuilletts recouvrant le bois, comme au dôme du Rocher). Les mosaïques qui se trouvent à l'intérieur sont créées par les artisans byzantins engagées par les Omeyyades. Elle est cependant adaptée aux règles de l'Islam par l'absence de figuration humaine ou animal. La plupart d'entre elles font référence au paradis tel que présente dans la religion musulmane, comme un vaste jardin où se trouvent des arbres des fontaines et des oasis..... J'étais attiré par sa somptuosité au point d'oublier le temps qui passe et la nuit qui tombe. Le ciel s'assombrit, je ne veux plus quitter cette merveille de peur de mourir en chemin et puisque c'est interdit de se battre dans les lieux religieux et la bataille a commencé sans moi. Je finis par enlever mon équipement pour pouvoir m'endormir.

Le 21 janvier 800

Je me réveille le dos cassé après une terrible sieste sur un sol dur. J'ai hâte de pouvoir enfin rejoindre mes compagnons avant le lever du soleil qui réchauffe Damas. Je quitte cette merveille architecturale pour me diriger vers mes compagnons. Aucun bruit ne s'entend et c'est à ce moment-là que mon cœur commence à battre très vite et que la peur m'a envahi. Arrivé au champ de la bataille, je vois les soldats de notre empire tués, massacrés et dont les corps jonchent le sol. Je m'approche de leurs corps ; mes larmes s'écoulèrent, ils sont morts. Je m'agenouille près d'eux lorsque soudain un de nos adversaires m'attaque de derrière pour me serrer la nuque. Il met ma tête dans un sac et me transporte vers un endroit que j'ignore. Je ne sais pas ce qui se passe tout autour de moi, je sens l'inquiétude qui m'emprisonne tel une bête sauvage dans sa cage. Un des gardes corps du calife m'enlève brutalement le sac qui enveloppe la tête et c'est là que je me trouve face à face devant leur chef qui me contemple attentivement. Je tressaille de peur en entendant ce même gardien lui

proposer de me couper la tête. Soudain, le calife me dit : « Toi, jeune homme tu auras la vie sauve si tu acceptes de te convertir à la religion musulmane, sinon tu seras condamné à mort. Tu me donneras ta réponse dans trois jours avant la prière du soir ».

Le gardien que je déteste me tient de nouveau le bras et me jette violement dans une chambre sombre, et me voilà derrière les barreaux de la prison. J'ai peur j'ai faim et je tremble, je ne sais plus quoi faire alors je commence à crier et à hurler à haute voix « je veux sortir ! Je ne peux plus rester ici !!! » et c'est à cet instant que je vois apparaître devant moi un gardien qui tient le plat le plus dégoûtant que j'aie vu de ma vie et un verre d'eau usée. Je lui demande de m'emmener chez le calife pour que je l'informe de ma décision.

Arrivé, dans la grande salle, Je m'agenouille devant lui en lui disant « votre majesté, je crois que je vous appartiens dès ce moment-là en tant qu'un de tes sujets musulmans ».

Pour fêter la victoire très importante pour lui , le calife a organisé une fête. Tous les habitants du royaume, les paysans et les nobles sont heureux mais moi j'étais triste, je suis un« traître » qui avait assisté à la mise à mort de ses compagnons, moi Botticelli l'ami de tous ces soldats morts. Pendant que les invités dansaient, je me suis isolé dans un petit coin ; pendant qu'ils discutaient et célébraient leur victoire, je pleurais.

Le 21 septembre 801

Des mois sont passés où chaque jour je m'habituais de plus en plus à ce nouveau mode de vie, aux habitudes et aux nouvelles croyances et c'est qui le plus important c'est je découvre cette religion qui n'est pas si différente du christianisme comme je le pensais. J'ai pu faire beaucoup d'amis qui sont maintenant comme mes frères.

24 décembre 802

Le temps passe très viteJe suis heureux de vivre dans cette ville sainte qui réunit les trois religions. J'ai appris à ne jamais critiquer une autre religion différente de la mienne par ses règles et pratiques et qu'il faut être tolérant envers les autres. C'est ainsi que nous arrivons à vivre en paix. Arrivé à ces convictions, je retrouve une paix intérieure qui permet de me réconcilier avec moi-même et avec le monde.

CHRETIENS ET MUSULMANS, TOUS DES FRERES.

GHAMRAWI Ghada

FRANCIS Leanore

HANNA Karelle